

Nous pensons donc, qu'à énergie d'activation constante, le rayon d'action de la perturbation provoquée par la rotation d'une unité cinétique est plus grand que celui de la perturbation provoquée par le mouvement de translation de cette même unité.

En ce qui concerne les esters du glycérol, nous avons utilisé le temps de relaxation pris au maximum des pertes (tableau III). On peut noter

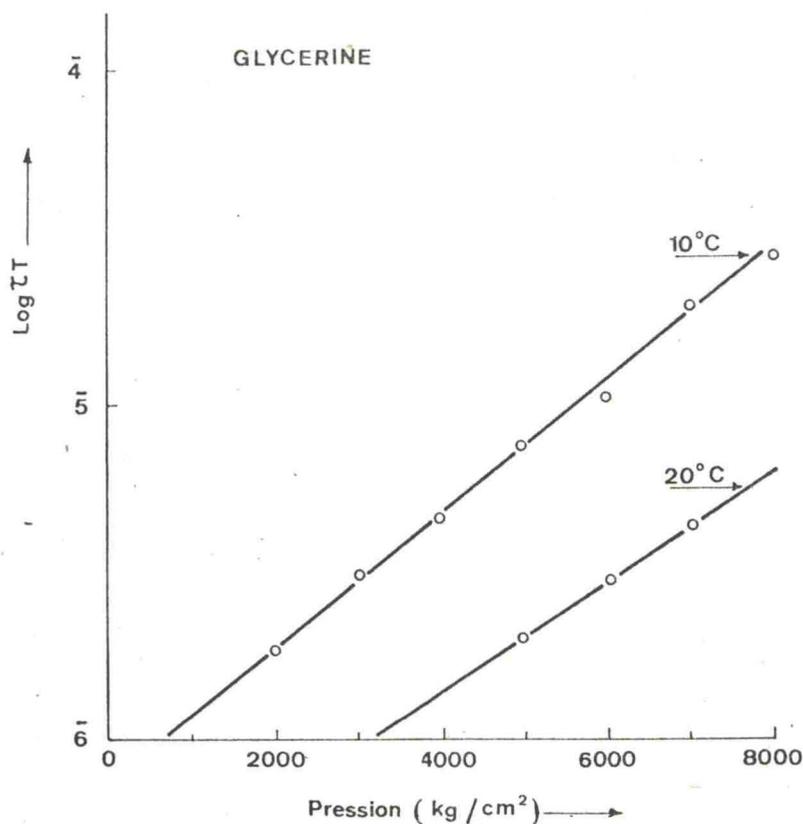


Fig. 2.

que le temps de relaxation ainsi défini est peu différent du temps de relaxation limite tant que la dispersion n'est pas trop importante, ce qui est le cas pour ces esters. Dans le cas particulier des composés mono et diacétiques, du fait que les échantillons utilisés sont des mélanges, on trouve que le temps de relaxation pris au maximum des pertes ne varie pas linéairement en fonction de la pression. Nous pensons cependant que la linéarité est obtenue pour les corps purs.

En tenant compte de cette remarque, nous avons mis en évidence que le rapport entre la viscosité et le temps de relaxation pris au maximum des pertes augmente avec la pression comme dans le cas du glycérol. Ce résultat peut s'interpréter en considérant que le processus visqueux dépend à la fois de la probabilité de présence d'un trou au voisinage de